

Déclaration de paix

Aujourd'hui, dans le monde, nous assistons à la progression de la doctrine « mon pays d'abord », à des mouvements exclusifs et conflictuels entre les États qui accroissent les tensions et à la stagnation du mouvement d'abolition des armes nucléaires. Comment percevez-vous la situation mondiale ? Mes prédécesseurs qui ont vécu deux Guerres mondiales ont juré de construire un système de collaboration internationale avec pour objectif un monde idéal dans lequel aucune guerre ne serait jamais déclarée. Ne pensez-vous pas qu'il soit nécessaire de se le rappeler maintenant une fois et d'essayer d'atteindre ce monde idéal pour la survie de l'humanité ?

Je souhaite en particulier lancer un appel aux jeunes, les responsables des prochaines générations, qui ne connaissent pas la guerre. Et puis, dans cet objectif également, je souhaite que vous écoutiez la voix des *hibakushas*, les personnes irradiées qui ont vécu le 6 août 1945.

Une femme qui avait 5 ans à l'époque a écrit cette chanson : « Ma mère, folle de rage, embrasse ma petite sœur, avec sa coupe au bol qui ruisselle de sang. »

De plus, un homme qui a connu à 18 ans la condition terrible « des gens dont on ne peut plus différencier le sexe avec leurs vêtements brûlés, comme s'ils étaient nus. Ils n'ont plus de cheveux, les yeux exorbités, les lèvres et les oreilles déchirées, la peau de leur visage pendante, le corps entier ensanglanté, les gens, les gens » clame « nous devons impérativement éviter de faire subir aux générations suivantes ce genre d'expériences. Il suffit que nous soyons les seuls à subir ces souffrances ».

Cette plainte des personnes irradiées qui ont survécu et qui continuent à souffrir de blessures profondes dans leur chair et dans leur âme vous parvient-elle ?

Est-il acceptable de laisser la croyance d'une jeune fille de 15 ans à l'époque selon laquelle « même si la puissance d'un seul être humain est faible et limitée, si chacun souhaite la paix, je crois que nous pouvons arrêter les forces qui essaient de déclencher la guerre » ne devenir qu'un simple souhait ?

En tournant nos yeux vers le monde, nous trouvons de nombreux exemples nous montrant que même si la force d'un individu est faible, rassembler la force de nombreuses personnes permet de concrétiser les souhaits. L'indépendance de l'Inde en constitue un exemple et Gandhi, qui a contribué à cette indépendance au travers d'expériences pénibles et difficiles, nous a laissé ces paroles :

« L'intolérance en elle-même est une forme de violence et un obstacle à la croissance d'un véritable esprit démocratique. »

Afin de concrétiser un monde pacifique et durable sans nous détourner de la situation actuelle, nous devons tous surmonter nos différences de position et de revendication et avoir à cœur la « tolérance » de nous efforcer ensemble d'atteindre notre idéal.

Pour y parvenir, les jeunes, qui sont responsables du futur, ne doivent pas considérer que la bombe atomique et la guerre sont uniquement des choses du passé. De plus, il est essentiel d'avancer en persévérant, en faisant nôtres la voix et les efforts des *hibakushas* et des personnes qui ont pour objectif un monde de paix.

Et puis, il faut que les hommes d'État se tournent vers l'idéal que souhaite atteindre la société civile et qu'ils avancent ensemble. C'est également pour y parvenir que je souhaite qu'ils se rendent sur les sites bombardés par la bombe atomique, qu'ils écoutent la voix des *hibakushas* et qu'ils fassent face aux victimes et à leurs familles au musée du mémorial de la paix de Hiroshima et au mémorial de la paix.

De plus, je souhaite qu'ils se souviennent qu'autrefois, alors que la concurrence nucléaire s'était intensifiée et que les tensions augmentaient entre les deux superpuissances nucléaires de l'époque, les États-Unis et l'Union soviétique, leurs prédécesseurs ont eu le courage de s'orienter vers le désarmement nucléaire par le dialogue et la manifestation de la « raison ».

Aujourd'hui, la ville de Hiroshima avec les 7 800 villes environ du réseau Maires pour la paix, s'efforce de créer un environnement qui stimule l'action des hommes d'État vers l'abandon des armes nucléaires grâce au large partage de « l'esprit de Hiroshima » par la société civile. Je souhaite que les hommes d'État répondent à la volonté de la société civile en faisant entrer en vigueur le traité d'interdiction des armes nucléaires qui constitue une étape décisive vers un monde sans armes nucléaires, tout en respectant le devoir de négociations sincères sur le désarmement nucléaire qui est fixé par l'article 6 du traité de non-prolifération des armes nucléaires.

Dans ce contexte, je souhaite que le gouvernement du Japon, en tant qu'unique pays à avoir été touché par la bombe atomique, supporte fermement la volonté des *hibakushas* qui souhaitent la signature et la ratification du traité d'interdiction des armes nucléaires. En outre, je souhaite qu'il démontre son leadership en avançant d'un pas supplémentaire vers la concrétisation d'un monde sans armes nucléaires afin d'également incarner le pacifisme de la Constitution du Japon. De plus, je demande fortement que soient élargies les « zones de pluie noire » tout en renforçant les mesures d'assistance envers les nombreuses personnes, à commencer par les *hibakushas* dont l'âge moyen a dépassé 82 ans, qui souffrent de diverses manières dans leur vie quotidienne en raison des radiations qui affectent leur corps et leur cœur.

En ce jour de la cérémonie de la Paix pour la commémoration du 74^e anniversaire du bombardement atomique, je jure de me battre de toutes mes forces avec les gens du monde entier qui partagent la même volonté, ainsi qu'avec Nagasaki qui a aussi été irradiée, pour l'abolition des armes nucléaires et afin de concrétiser une paix durable dans le monde tout en souhaitant mes sincères condoléances aux victimes de la bombe atomique.

Le 6 août 2019

Kazumi MATSUI

Maire de la ville de Hiroshima

Traduction: Inter Group Corp.